

M. STRONG: Nous disposons de plusieurs estimations des bénéfiques que nous pouvons attendre compte tenu d'une multitude de conditions différentes. Je ne voudrais pas en choisir une en particulier et dire qu'elle est représentative. Il existe tellement de combinaisons de modes de financement, de volume et de frais que je ne pense pas qu'il soit judicieux d'en choisir un en particulier.

Le sénateur CONNOLLY (*Ottawa-Ouest*): Évidemment, en réponse aux questions du sénateur Brunt, vous avez fondé vos affirmations sur le fait que le coût de construction du pipe-line jusqu'à la frontière canadienne s'élèverait à environ 400 millions de dollars?

M. STRONG: Oui, monsieur le sénateur.

Le sénateur CONNOLLY (*Ottawa-Ouest*): Mais ce n'est que la moitié du projet. A combien estimez-vous les travaux de la seconde moitié, c'est-à-dire depuis la frontière jusqu'au marché américain?

M. STRONG: A ce propos, nous avons procédé aux estimations les plus exactes que possibles, et, à titre d'exemple seulement, la meilleure manière de servir le marché supplémentaire c'est de construire un pipe-line à partir du point de contact à la frontière canadienne, disons en direction de Chicago, et cela exigerait une dépense d'environ 200 millions de dollars.

Le sénateur HORNER: Arrivé à la frontière, le gaz pourrait être vendu à une entreprise de pipe-line qui s'y trouve déjà.

M. STRONG: Oui, mais nous avons une estimation de ce qu'il en coûterait pour construire pareil pipe-line.

Le sénateur CONNOLLY (*Ottawa-Ouest*): Que ce soit vous ou un autre qui le construise, les frais doivent de toute façon être recouverts par les ventes. Donc c'est égal que ce soit vous ou quelqu'un d'autre qui le construise. Par conséquent vous devez parler d'un projet de 600 millions de dollars.

M. STRONG: Il se pourrait bien que le projet coûte 600 millions de dollars, monsieur le sénateur. Nous pourrions vous présenter diverses estimations, fondées sur diverses conditions, mais à notre avis et à l'heure actuelle, cette estimation paraît très forte en ce qui concerne le coût total des travaux.

Le sénateur CONNOLLY (*Ottawa-Ouest*): Personne aux États-Unis n'a accepté de construire cette section?

M. STRONG: Nous n'avons pas cherché à obtenir un contrat semblable. Nous estimons qu'il s'agit d'un projet pour lequel il est trop tôt en ce moment de demander des contrats fermes pour ce genre de travaux.

Le sénateur BRUNT: Pouvez-vous me dire si vous en avez parlé à des gens aux États-Unis?

M. STRONG: Comme l'a dit M. Saks, nous avons rencontré des distributeurs possibles, mais il n'a pas été question de savoir qui construirait le pipe-line. De fait, nous n'avons aucun contrat de vente avec eux pour le moment et il ne nous serait pas possible non plus d'avoir ces contrats puisque nous n'avons pas encore formé une société qui nous permettrait d'entamer une discussion.

Le PRÉSIDENT: Y a-t-il d'autres questions à poser à M. Strong sur les questions financières ou les questions de programme général?

Le sénateur ISNOR: Cela veut dire que votre pipe-line s'allongerait d'environ 1,000 milles aux États-Unis?

M. STRONG: Eh bien, la distance exacte à partir de ce point, si nous prenons Chicago comme point de référence, c'est-à-dire si nous voulions le prolonger jusqu'à Chicago, la distance serait de huit cents milles de plus.